

# La chanson des blondes

Provençaux, le soleil d'ici  
Ne voit pas que des filles brunes ;  
Nous avons des blondes aussi,  
Et j'en veux nommer quelques-unes :  
Parmi notre mourvèze noir,  
Voyez, le blanc muscat abonde ;  
Du muscat blanc mis au pressoir  
La liqueur est blonde !

Le soleil d'ici, bien que dur,  
Ne brunit pas toutes nos filles :  
Voyez nos gerbes de blé mûr,  
Qui sont blondes sous les faucilles !  
Et toi qui bénis la chaleur,  
Cigale, ô chanteuse féconde,  
Ton joli corps a la couleur  
De la moisson blonde !

Le soleil qui blondit nos blés  
Ne hâle pas toutes nos belles :  
Dans nos oliviers contemplez  
Les vertes olives nouvelles ;  
Novembre les noircit, d'accord !...  
A la cueillette tout le monde !  
On les écrase, et l'huile en sort,  
La belle huile blonde !

Notre beau soleil réchauffant  
Ne brunit pas tout ce qu'il touche :  
La mer est une belle enfant  
Qui chante, bercée en sa couche.  
Le soleil vient, dès son réveil,  
Caresser sa poitrine ronde :  
La mer aux yeux bleus, grand soleil,  
Est sa reine blonde !

Jean Aicard (1848–1921)